

Au service d'une catéchèse mystagogique

« Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ ! »

Nous venons de vivre le grand mystère pascal

- Qu'en ai-je retenu ?
- Comment ma vie a-t-elle été réorientée, « convertie » ?
- Nous sommes appelés à relire ce mystère à travers les différents signes que nous donne la liturgie.

Premier signe : le feu

Cette année, en raison des contraintes sanitaires, nous n'avons pas pu vivre cette étape, rappelons-nous le déroulement de cette liturgie en temps normal.

Le feu est allumé, c'est le premier geste du voyageur qui s'arrête pour le bivouac.

Qu'est-ce que cela évoque pour moi ?

On se rassemble autour du feu.

Le feu réchauffe.

Le feu éclaire : tout autour, c'est la nuit : deuxième nuit du deuil ...Que va-ton devenir ?

La flamme mouvante et crépitante appelle au recueillement, on fait silence, quelque chose se prépare. Rappelons-nous comment Dieu se révèle à Moïse à travers le feu (Ex 3, 2-4) :

L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! »

Au service d'une catéchèse mystagogique

Et si ce feu était le feu nouveau, celui qui fait passer d'une situation de ténèbres au réconfort d'une flamme généreuse ? Et si ce feu allait rappeler la vie ?

Le prêtre bénit le feu et prépare le cierge pascal :

« Le Christ, hier et aujourd'hui,
Commencement et fin de toutes choses,
Alpha et Omega,
à Lui le temps et l'éternité,
à Lui la gloire et la puissance,
pour les siècles sans fin. Amen »

Puis, à partir du feu nouveau, il allume le cierge pascal.

C'est la lumière du Christ ressuscité qui disperse les ténèbres de nos cœurs !

Deuxième signe : la lumière

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement auprès de Dieu.

C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.

En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;

la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Jn 1, 1-3

Mon regard est attiré par cette lumière, elle m'appelle... à quoi ?

Au service d'une catéchèse mystagogique

La lumière est élevée.

La lumière est acclamée :

« Lumière du Christ – Nous rendons grâce à Dieu »

La lumière marche en tête de l'Assemblée et entre dans l'église obscure.

Le Seigneur lui-même marchait à leur tête : le jour dans une colonne de nuée pour leur ouvrir la route, la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer ; ainsi pouvaient-ils marcher jour et nuit. Ex 13,2.

La lumière se répand en chacun des participants. Les cierges individuels allumés à la flamme de Pâques sont le signe de la grâce du Seigneur ressuscité pour tous.

Ainsi, la lumière du cierge pascal brillera :

- Pour toute célébration pendant le temps pascal.
- Lors du baptême ; elle sera confiée au baptisé pour qu'elle brille dans son cœur toute sa vie.
- Lors de la sépulture d'un baptisé : le cierge pascal brille à l'arrivée du corps pour signifier que c'est le Christ Ressuscité qui accueille le défunt.

Toute notre vie, nous sommes appelés à marcher à la suite du Christ Ressuscité.

Devant le cierge pascal s'élève le **chant de l'«Exultet»**, expression solennelle de la joie, de la louange de l'action de grâce de l'Eglise pour le salut apporté par la mort et la résurrection du Christ.

Le salut, comment est-il arrivé jusqu'à nous ?

Comment ce cadeau de la Foi en Jésus Christ illumine ma vie ?

Entrons dans son Histoire par la Parole de Dieu !

Au service d'une catéchèse mystagogique

Deuxième signe : la Parole du salut

Le peuple de Dieu a raconté et mis par écrit l'Histoire de sa relation à Dieu. Pour nous, disciples du Christ Ressuscité, c'est notre mémoire, ce sont nos gènes. La liturgie de la veillée pascale nous le rappelle.

1/ Dieu crée le monde par amour

et place l'homme à sa tête : Gn 1,1 - 2,1

Dieu dit :

*« Faisons l'homme à notre image,
selon notre ressemblance.*

*Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel,
des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages,
et de toutes les bestioles
qui vont et viennent sur la terre. »*

2/ Dieu fait alliance avec Abraham

et se choisit un peuple : Gn 22, 1-18

*...je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse
que les étoiles du ciel
et que le sable au bord de la mer,...*

3/ Dieu libère son peuple de l'esclavage.

Acte fondateur, début d'une expression collective de la foi en un Dieu unique. Il est demandé d'en faire une mémoire perpétuelle : Ex 14,15-15,1a

*Israël vit avec quelle main puissante
le Seigneur avait agi contre l'Égypte.*

Au service d'une catéchèse mystagogique



*Le peuple craignit le Seigneur,
il mit sa foi dans le Seigneur
et dans son serviteur Moïse.*

4/ Dieu instruit son peuple par les prophètes.

Isaïe 54,5-14 : Dieu est miséricordieux, accepte le retour du pécheur après la faute :

*Même si les montagnes s'écartaient,
si les collines s'ébranlaient,
ma fidélité ne s'écarterait pas de toi,
mon alliance de paix ne serait pas ébranlée,*

Isaïe 55,1-11

*Que le méchant abandonne son chemin,
et l'homme perfide, ses pensées !
Qu'il revienne vers le Seigneur
qui lui montrera sa miséricorde,
vers notre Dieu
qui est riche en pardon.*

Baruch 3,9-15.32-4,4 : le seul vrai Dieu, digne de confiance, c'est le Seigneur :

*Ainsi, la Sagesse est apparue sur la terre,
elle a vécu parmi les hommes.
Elle est le livre des préceptes de Dieu,
la Loi qui demeure éternellement :
tous ceux qui l'observent vivront,
ceux qui l'abandonnent mourront.*

Au service d'une catéchèse mystagogique

Ezéchiel 36, 16-17a.18-28 : Le Seigneur purifie, change le cœur de ceux qui reviennent vers lui. C'est la référence à tous les rites de purification prévus par la tradition juive : comme l'eau qui lave, la grâce purifie, c'est-à-dire transforme les cœurs pour les ouvrir à l'amour ; un cœur de chair, c'est un cœur qui aime.

*Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ;
de toutes vos souillures, de toutes vos idoles,
je vous purifierai.
Je vous donnerai un cœur nouveau,
je mettrai en vous un esprit nouveau.
J'ôterai de votre chair le cœur de pierre,
je vous donnerai un cœur de chair.*

Quelle est mon action de grâces pour cette parole d'amour ?

Avant d'écouter dans le Nouveau Testament les récits de la résurrection, demandons au Père de rassembler nos cœurs pour chanter la gloire de Dieu !

5/ Jésus réalise le salut : par sa mort et sa résurrection, nous dit Saint Paul, Jésus triomphe de la mort et du péché ; par le baptême, nous sommes unis à lui dans ce passage.

*Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ,
nous croyons que nous vivons aussi avec lui.
Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ;
la mort n'a plus de pouvoir sur lui.
Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ;
lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant.
De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché,
mais vivants pour Dieu en Jésus Christ. Rm 6, 8-11*

Alléluia ! Joie et merci pour le Christ ressuscité !

Au service d'une catéchèse mystagogique

6/ Évangile de la résurrection selon Saint Marc

Les femmes découvrent le tombeau vide ; elles sont les tout premiers témoins !

Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ?

Il est ressuscité : il n'est pas ici.

Voici l'endroit où on l'avait déposé.

Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre :

"Il vous précède en Galilée.

Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." Mc 16, 1-7

**Comment ces passages de la Parole m'ont-ils touché ?
comment me renvoient-ils à ma vie ?
A quelle conversion m'appellent-ils ?**

Quatrième signe : l'eau du baptême

Cette étape liturgique est ouverte par la litanie des Saints : ce sont les témoins de la résurrection qui, par leur vie et leur mort ont manifesté leur attachement au Christ. On les invoque pour les futurs baptisés, on les invite à participer au mystère célébré, on rend grâces au Seigneur pour leur témoignage.

**Qu'est-ce que l'eau évoque pour moi
dans ma vie de tous les jours ?**

L'eau élimine les salissures. La tradition la met en œuvre pour symboliser une purification rituelle ou une démarche de conversion. C'est le baptême de Jean.

Au service d'une catéchèse mystagogique

*En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée :
« Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »
Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui,
et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Mt 3, 1-2.5-6*

Par contre Jean-Baptiste dit aussi :

Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Mt3,11.

**Dans le baptême chrétien, sous le signe de l'eau,
c'est la grâce de l'Esprit Saint qui est conférée au baptisé.**

Relisons la grande prière de bénédiction de l'eau baptismale :

*Dieu, dont la puissance invisible accomplit des merveilles par les sacrements,
tu as voulu, au cours des temps, que l'eau, ta création,
révèle ce que serait la grâce du baptême.
Dès les commencements du monde,
c'est ton Esprit qui planait sur les eaux pour qu'elles reçoivent en germe la force de sanctifier.
Par les flots du déluge, tu annonçais le baptême qui fait revivre,
puisque l'eau y préfigurait également la fin de tout péché et le début de toute justice.
Aux enfants d'Abraham, tu as fait passer la mer Rouge à pied sec
pour que le peuple d'Israël, libéré de la servitude, préfigure le peuple des baptisés.
Ton Fils bien-aimé, baptisé par Jean dans les eaux du Jourdain,
consacré par l'onction de ton Esprit,
suspendu au bois de la croix laissa couler de son côté ouvert du sang et de l'eau ;
et quand il fut ressuscité, il dit à ses disciples :*

Au service d'une catéchèse mystagogique

*« Allez, enseignez toutes les nations,
et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ».
Maintenant, Seigneur notre Dieu,
regarde avec amour ton Eglise et fais jaillir en elle la source du baptême.
Que cette eau reçoive de l'Esprit Saint la grâce de ton Fils unique
afin que l'homme, créé à ta ressemblance,
et lavé par le baptême des souillures qui déforment cette image,
puisse renaître de l'eau et de l'Esprit pour la vie nouvelle d'enfant de Dieu.
Nous t'en prions, Seigneur :
Par la grâce de ton Fils,
que vienne sur cette eau la puissance de l'Esprit Saint afin que tout homme qui sera baptisé,
enseveli dans la mort avec le Christ, ressuscite avec lui pour la vie.
Car il est vivant pour les siècles des siècles.*

**Qu'est-ce qui m'étonne dans cette prière de bénédiction ?
Quelles étapes de l'Histoire du salut sont ici évoquées où le signe
de l'eau est mis en œuvre ?**

On y trouve la mission d'annonce de l'Évangile et l'institution du baptême par Jésus lui-même : enseignez et baptisez.

On y trouve l'invocation de l'Esprit-Saint pour que cette eau lave de la souillure du péché et fasse renaître à la vie d'enfant de Dieu.

Le prêtre touche l'eau ou y plonge le cierge pascal pour signifier l'action de l'Esprit à travers cette eau.

Les baptisés et l'assemblée sont maintenant appelés à renoncer au mal et à faire confiance à l'Amour inconditionnel du Christ ressuscité qui vient pardonner les péchés et vaincre le mal.

Au service d'une catéchèse mystagogique

*Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ? Oui, je le rejette.
Pour échapper au pouvoir du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ? Oui, je le rejette.
Pour suivre Jésus-Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ? Oui, je le rejette.*

Dieu ne décide pas à notre place, quels sont mes choix à moi ? Comment s'affirme la Foi de l'Église proposée aux baptisés ?

Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ? **Je crois.**

Croyez-vous en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ? **Je crois.**

Croyez-vous en l'Esprit-Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ? **Je crois.**

Telle est notre foi. Telle est la foi de l'Église que nous sommes fiers de proclamer dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Par trois fois, « au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit » l'eau baptismale est déversée sur la tête du baptisé. C'est un rappel du baptême des origines où le baptisé traversait, d'Ouest en Est, le bain baptismal en étant immergé totalement à trois reprises.

Passage de la mort du péché à la Vie du Christ ressuscité.

On se rappelle le dialogue initial du rituel : baptême apporte la Foi, la Foi apporte la Vie éternelle.

Le baptisé reçoit maintenant l'onction du Saint Chrême.

Au service d'une catéchèse mystagogique

Pourquoi cette huile parfumée ?

L'huile pénètre la peau, comme la grâce de l'Esprit Saint pénètre notre cœur.

L'huile adoucit et assouplit, signe de la docilité à l'action de l'Esprit.

Le parfum, agréable aux sens, est signe du bonheur de la Vie en Dieu.

Le baptisé reçoit le vêtement blanc : pureté du pécheur pardonné, Vie...

Il reçoit le cierge allumé au cierge pascal : la lumière du Christ ressuscité.

Cinquième signe :

le signe du pain – Corps du Christ livré pour nous

le signe du vin – Sang du Christ versé en rémission des péchés

Quelles convergences puis-je discerner entre les mystères du baptême et de l'eucharistie ?

Des fidèles apportent le pain et le vin qui seront consacrés ;

Le prêtre les présente au Père.

Ce déploiement liturgique prépare un acte important. La prière monte en solennité :

- Le chant de la préface : louange et action de grâces au Père pour le salut apporté en son Fils.
- Le chant du sanctus, reprise des acclamations de la liturgie juive à la gloire de Dieu.

La Présentation Générale du Missel Romain nous l'explique :

« C'est maintenant que commence ce qui est le centre et le sommet de toute la célébration : la prière eucharistique, prière d'action de grâce et de consécration. Le prêtre invite le peuple à élever les cœurs vers le Sei-

Au service d'une catéchèse mystagogique

gneur dans la prière et l'action de grâce, et il se l'associe dans la prière qu'il adresse à Dieu le Père par Jésus Christ, au nom de toute la communauté. Le sens de cette prière est que toute l'assemblée des fidèles s'unisse au Christ dans la confession des hauts faits de Dieu et dans l'offrande du sacrifice. » (P.G.M.R. N°78)

Comme pour le baptême, on retrouve les trois éléments qui constituent le sacrement :

- Un signe : **c'est le pain et le vin**, fruits de la terre et du travail des hommes, boisson et nourriture courantes pour le soin du corps humain.
- Une parole : **c'est la prière du prêtre** qui invoque l'Esprit Saint pour que, dans un premier temps, soit réalisés le corps et le sang du Christ vivant et dans un deuxième temps, que soit réalisé le corps ecclésial par la communion de tous les hommes, les vivants et les défunts, tous les saints. C'est par le Christ, avec lui et en lui, que le Corps ecclésial est offert au Père en sacrifice pour sa gloire, c'est-à-dire uni à sa propre divinité.
- Une action : **c'est l'Esprit Saint** qui agit pour faire, de cette matière banale, le corps et le sang du Christ ressuscité. C'est l'Esprit qui agit pour faire de l'assemblée le corps du Christ. Le Christ, par les paroles du prêtre, s'offre à son Père, comme il s'est offert sur la croix et offre avec lui l'ensemble du Corps ecclésial.

J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

1Co 11, 23-24

Au service d'une catéchèse mystagogique

Autrement dit, pendant la prière eucharistique, ce qui est dit se réalise :

- Le pain et le vin deviennent Corps et sang du Christ,
- L'assemblée est associée à l'Eglise universelle et devient Corps du Christ
- Et se trouve, par l'offrande du Christ, unie à la divinité du Père.

Il s'agit bien d'un « sacrifice » au sens propre de « rendre sacré ».

Comment suis-je impliqué(e) dans ce sacrifice ?

Comment ai-je conscience d'appartenir au Corps du Christ ?

Sixième signe : le signe du pain partagé.

... Prenez et mangez....

Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

Jn 6, 53-56

« Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Et celui qui aura mangé le pain ou bu la coupe du Seigneur d'une manière indigne devra répondre du corps et du sang du Seigneur.

On doit donc s'examiner soi-même avant de manger de ce pain et de boire à cette coupe.

Celui qui mange et qui boit son propre jugement s'il ne discerne pas le corps du Seigneur ».

1Co 11, 25-27

Au service d'une catéchèse mystagogique

Avant que le Pain consacré ne soit partagé à l'assemblée, nous sommes invités à contempler le Christ Sauveur et nous placer humblement en position de tout attendre de lui par la triple invocation de « l'Agneau de Dieu ».

Quelles sont mes dispositions au moment de la communion ?

Agneau de Dieu, victime offerte par amour, qui suis-je pour m'approcher de toi, pour prétendre, malgré mon péché, être uni à ton corps ? Mais c'est toi qui sauves, c'est toi qui relèves, c'est toi qui rassembles, qui unifies ce corps auquel nous adhérons par la consommation du Pain de Vie.

Quelle grâce immense m'est donnée quand je reçois et je mange cette hostie !

Double grâce :
grâce de résister au péché et de revenir vers Dieu en cas de chute ;
grâce de rayonner la Charité dans ma vie de tous les jours.

C'est Jésus ressuscité qui envahit tout mon être et qui me fusionne à son Corps, à l'Eglise universelle, au monde entier.

Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.

(1 Co 12,27).

Devenez ce que vous recevez

Devenez le corps du Christ.

Devenez ce que vous recevez

Vous êtes le corps du Christ !

Au terme de cette relecture des différentes étapes de la veillée pascale, nous sommes engagés par le Christ lui-même à vivre de sa présence et de son Amour au cœur de ce monde.